Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téněna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT…….. **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE…….……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI…….... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……..... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIX^{e}-XX^{e} siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….. **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIX^e^-XXI^e^ siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI..... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou..... **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU..... **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE..... **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN..... **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE…… **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA…….... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE…… **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA …….. **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIX^{e}-XX^{e} siècle)

TOURÉ Bohantchin Anne Audrey
Département d'histoire,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : bohantchin1997@gmail.com
&
GBÉDIA Marc Stéphane
Département d'histoire,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : gbediastephane25@gmail.com

Date de soumission : 12-03-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

Résumé

L'excision est une pratique traditionnelle inscrit dans le cadre global des relations socialement construits entre les hommes et les femmes. Au sein des sociétés pratiquantes, le rite de l'excision se fonde sur les thèmes relatifs à l'importance de la pureté féminine perçu comme garante de la qualité et de l'équilibre de la communauté. Les Tagbana un sous-groupe senoufo localisés dans les régions de Katiola et Niakaramadougou assimilent l'excision à un aspect fondamental de leur identité culturelle et un élément éducatif favorisant l'accès aux fonctions matrimoniales et maternelles. Toutefois, le déroulement de la cérémonie d'excision au sein de cette communauté diffère des autres sociétés pratiquantes. L'objectif de cet article est analyse le chronogramme de la cérémonie d'excision en insistant sur son mode opératoire. À travers une exploitation critique des sources orales et écrites ainsi que des publications scientifiques, les résultats montrent que la cérémonie d'excision compte plusieurs rites et rituels exécutés durant quarante jours.

Mots clés : Ablation, Réclusion, Réjouissance, Rituel, Tagbana

Excision in southern tagbana: sacred rituals, festivity and healing practices (19th-20th century)

Abstract

Excision is a traditional practice embedded in the overall framework of socially constructed relationships between men and women. Within practicing societies, the rite of excision is based on themes relating to the importance of female purity perceived as guarantor of the quality and balance of the community. The Tagbana, a Senoufo subgroup located in the regions of Katiola and Niakaramadougou, consider excision to be a fundamental aspect of their cultural identity and an educational element favoring access to marital and maternal functions. However, the conduct of the excision ceremony within this community differs from other practicing societies. The objective of this article is to analyze the chronogram of the excision ceremony, emphasizing its particularity. Through a critical

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

exploitation of oral and written sources as well as scientific publications, the results show that the excision ceremony includes several rites and rituals performed over forty days.

Keywords: Ablation, Seclusion, Rejoicing, Ritual, Tagbana

Introduction

Un rite initiatique est une cérémonie de reconnaissance et d'approbation publique de l'abandon de l'ancienne identité et de l'acquisition de la nouvelle identité. Elle se présente comme un accompagnement d'apprentissage dans l'abandon de l'ancienne identité et l'acquisition de la nouvelle identité. Celle-ci se fait à travers la séparation, la marge et l'agrégation. Cette approche du rite initiatique constitue la quintessence de l'institution initiatique féminine au sein des communautés Tagbana de Côte d'Ivoire. Localisé dans le centre nord de la Côte d'Ivoire, le Tagbana Sud comprend les communes de Katiola, Fronan et Timbé. Ces autochtones appartiennent à l'aire culturelle Gur et partagent les mêmes traits culturels que d'autres communautés ethniques à savoir l'éducation et l'intégration sociale des jeunes par le biais des rites initiatiques, notamment le Poro et l'excision (OFPRA, 2017 : 7).

L'historiographie du peuple Tagbana riche et diversifié comprend les écrits de nombreux auteurs, tels que Tiona Ferdinand Ouattara (1998), Tiègbê Touré (2014), Eugénie Ouattara (2016), Kiyali Koné (2018), et Nan-Drolou Rachelle Kane (2018). Leurs écrits axés sur les origines, l'installation, ainsi que l'organisation sociale, politique, économique, culturelle et religieuse explore succinctement la thématique de l'initiation féminine. Ce relatif désintérêt pour un aspect aussi significatif constitue une lacune importante dans les études consacrées à ce peuple. C'est précisément ce domaine encore insuffisamment exploré que cet article se propose d'examiner, justifiant ainsi l'intérêt particulier porté à cette thématique.

L'excision est une cérémonie traditionnelle structurée qui obéit à plusieurs phases prédéfinies par la coutume. Accompli dans un cadre spécialement aménagé et à une période précise de l'année, le rite de l'excision se scinde en trois phases, à savoir l'acte chirurgical, la phase post opératoire et la cérémonie de réjouissance. Ces phases sont précédées de nombreuses dispositions prises par les familles et les responsables communautaires.

L'objectif de cet article est d'expliquer le déroulement des cérémonies d'excision en insistant sur l'environnement physique, les hommes, les femmes et rites périphériques. La question centrale de cette étude est la suivante : Quels sont les différents constituants d'une cérémonie d'initiation ? Pour répondre à cette problématique, nous avons consulté diverses sources écrites et des publications scientifiques disponibles aux Archives Nationales de la Côte d'Ivoire et dans

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

des centres de documentation. Ces sources ont été complétées par des témoignages recueillis auprès des membres de la communauté tagbana, notamment des praticiennes de l'excision, des chefs de canton, des notables et d'autres figures locales. L'analyse critique des informations issues de ces sources, combinée à leur classification thématique, a permis de structurer cette réflexion autour trois axes principaux. Le premier axe porte sur les cadres institutionnels. Le deuxième axe analyse la cérémonie d'ablation. Le troisième axe de réflexion est consacré aux différents rituels qui jalonnent la période post opératoire.

1. Les cadres institutionnels

Les cadres institutionnels définissent les modalités de la phase d'exécution de la pratique de l'excision. Nommé *Linguê*, l'excision est perçue comme une institution sacré figurant parmi les institutions religieuses féminines. Sa fonction sociale et éducative conditionne le passage des filles à l'âge de la puberté. Le choix de la tranche d'âge comprise entre 09 et 16 ans (T. Touré, 2014 :63.) est étroitement lié aux changements morphologiques des filles et à l'apparition de leurs premières menstrues.

Au-delà de l'aspect physique, la tranche d'âge choisi par les acteurs de la pratique de l'excision se justifie par sa dimension éducative (B. A. A. Touré, 2024 : 134). En effet, l'aspect éducationnel de la cérémonie d'excision nécessite la maturité des filles et leur capacité à assimiler les recommandations et enseignements communiqués par les praticiennes. Géré par une gérontocratie féminine appelée *Gnanlan* (B. A. A. Touré, 2024 : 236), l'acte opératoire du rite de l'excision se déroule dans un endroit éloigné des constructions villageoises. Situé généralement à proximité d'un marigot, le *Polinguê* s'étend sur plusieurs hectares de forêt arborée (M. Bamba, 2016 : 237). Son aménagement prévoit un espace de vie communautaire et un enclos secret et sacré (E. Ouattara, 2016 :52). L'accès à ce lieu est interdit aux hommes et aux personnes étrangères à la confrérie des exciseuses à l'exception du chef de terre introduit sur l'invitation des praticiennes pour la gestion des différentes libations aux esprits des ancêtres (B. A. A. Touré, 2019 : 78).

Pour le passage des filles dans le bois sacré, la tradition exige des parents l'apport de certains produits. Composés de savon noir (*Fouhonwoho*), de la noix de colas (*kori*), de l'huile de beurre de karité (*Humfi*), des cauris (*Kêkêbihi*), de la volaille (*Go non*) et du bois de chauffe (*Kin'hin rin*) (K. Koné, 2018 :101), ces produits sont versés symboliquement aux praticiennes pour leur

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

contribution au bon développement de la société. Les traditionnalistes interrogés révèlent que les frais de passage sont obligatoires pour tous les composants de la société tagbana[1].

L'excision considérée comme un événement prestigieux, délicat et très onéreux nécessite un temps de préparation des familles et des membres de la communauté. Cette cérémonie se déroule annuellement au cours des mois de décembre, janvier et février (E. Ouattara, 2016 :63). Composé essentiellement d'agriculteur (T. F. Ouattara, 1997 :49) la saison sèche marque la fin des travaux champêtres et une période de repos utilisé pour évacuer le stress et la fatigue accumulés tout au long de la saison des pluies. En possession de provision alimentaire issue de leurs différentes parcelles agricoles, les Tagbana mettent ce temps de repos à profit en organisant les différentes cérémonies de réjouissances. Cette idée est relevée par Victor Tiègbê en ces termes :

> C'est la période où, pourrait-on dire, le sénoufo ''hommes des champs'' devient ''homme du village''. En effet, pendant la saison sèche, les paysans sénoufo passent la majeure partie du temps au village : tout devient un prétexte pour eux pour organiser des fêtes. C'est durant cette saison que se font les grandes funérailles et la plupart des initiations (V. T. Diabaté, 1988 : 26-27).

La deuxième raison justifiant le choix de la saison sèche est le climat. En effet, les praticiennes interrogées affirment que le vent frais et sec de l'Harmattan est favorable à la cicatrisation rapide des filles (M. Coulibaly, 1992 :39). Comment se déroule la cérémonie d'ablation ?

2. Étapes et éléments symboliques du rituel

La cérémonie d'ablation commence de très bonnes heures et se termine au bout de deux à trois heures de temps dans un endroit situé à l'orée des villages. Effectué de manière collégiale, les assistantes s'occupent de la logistique et de l'organisation tandis que la praticienne se charge de l'opération et des soins. Durant cette cérémonie, les candidates bénéficient individuellement d'une vingtaine de minutes. Ce temps standard est revu à la hausse en cas de complications[2].

Accompagnées par leurs parentes et les amies de la famille, les candidates à la cérémonie d'ablation patientent sagement dans un espace défini sous la surveillance de quelques assistantes. Elles sont introduites individuellement auprès de la praticienne selon un ordre préalablement établi par la coutume. Les descendantes de la lignée de la praticienne sont les premières candidates introduites auprès de la praticienne. Elles sont suivies par les descendantes de la lignée de chef de village et du chef de terre et pour finir les autres filles du village. Cet

[1] Enquête orale réalisée le 09 mai 2019 à Pédiakaha auprès de Waogninlin OUATTARA.
[2] Enquête orale réalisée le 21 mars 2022 à Bouaké auprès de Ponontcho KONÉ.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ordre est respecté dans l'ensemble des villages Tagbana. Les premières filles introduites auprès de la praticienne sont désignées par l'expression *Tindlin*[3]. Guidées par une assistante, le visage des néophytes est recouvert d'un morceau de tissu blanc jusqu'au lieu de l'opération.

Sur les instructions de la praticienne, les candidates sont déshabillées et immobilisées au sol par trois assistantes présentes au côté de la praticienne. Les jambes écartées, les parties génitales des filles sont minutieusement lavées par un cocktail composé de plantes aux propriétés antiseptiques et anesthésiantes par la praticienne. Une défense d'éléphant est par la suite mise dans la bouche des filles pour empêcher les cris et lamentations. Passée l'étape du nettoyage, la praticienne manipule le clitoris et à l'aide de son couperet sectionne le clitoris, le capuchon et les petites lèvres de l'appareil génital des filles (B. A. A. Touré, 2019 : p.85).

La plaie occasionnée par l'ablation de ces parties est traitée par une décoction de plantes aux vertus hémostatiques et désinfectantes et une poudre de couleur noirâtre. Cette poudre est obtenue à partir d'un mélange de feuilles et d'écorces d'un arbre appelé *wanwaha (*K. Koné, 2018 : 101). Cette plante est utilisée par les praticiennes pour ces propriétés hémostatiques. L'ensemble des produits utilisé pour les soins des filles dérive des plantes et des écorces recueillies dans la forêt sacrée[4].

Les premiers soins terminés, les hanches des filles sont embellies par des rangées de perles de couleur blanche qui servent de support au cache sexe porté aux filles par les assistantes. Les parties intimes protégées par le cache sexe, des amulettes protectrices sont attachées autour du poignet et du cou des filles (K. Koné, 2018 : 101) et un morceau de tissu de couleur blanc symbole de la pureté leur est par la suite noué à la poitrine.

Étant la dernière étape du passage dans le sanctuaire, les filles soutenues par les assistantes sont raccompagnées vers l'assistance. La sortie des néophytes est célébrée par une liesse de chants et des danses. Les célébrations s'amplifient avec la prononciation de l'expression *Tondonsia* qui traduit le courage de la néophyte[5].

Les filles remis à l'assistance sont posées sur des morceaux de pagnes étendus au sol et reçoivent une collation chaude pour prévenir le risque d'affaiblissement. La sortie de la dernière candidate donne naissance à des cantiques de louanges et de remerciements aux génies protecteurs. Du côté des praticiennes, les assistantes s'attèlent au nettoyage et au rangement du matériel utilisé. Tandis que la praticienne fait des invocations avant d'enfouir dans le sol les

[3] Enquête orale réalisée le 22 mars 2019 à Bouaké auprès de Nadège TOURÉ.
[4] Enquête orale réalisée le 21 mars 2023 à Kaklinkaha auprès de Sogbê TOURÉ
[5] Enquête orale réalisée le 22 mars 2019 à Bouaké auprès de Nadège TOURÉ.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

organes retirés des appareils génitaux des filles. La séance terminée, l'équipe des chirurgiennes traditionnelles rejoignent l'assemblée en liesse. Au bout d'une trentaine de minutes de célébration, les filles sont conduites avec beaucoup de tact et de délicatesse au domicile de la praticienne (T. Touré, 2014 :64) pour recevoir des soins et des traitements nécessaires à leur rétablissement.

3. Pratiques soignantes et festivités associées à la pratique

Au cours des semaines post-opératoires, les filles sont littéralement isolées du monde extérieur en raison de la fragilité de leur état de santé. Cette phase de l'initiation qui a pour but de créer un cadre et des conditions propices au bon rétablissement des filles est mise à profit par les praticiennes pour les soins et l'exécution des différents rituels (K. Koné, 2018 : 102). Les soins post opératoires sont assurés par les praticiennes aidés de quelques assistantes. Ils débutent à la fin de la cérémonie dans le lieu d'excision par l'instauration d'un temps de repos forcé aux filles. La première prise en charge se tient en fin d'après-midi de la journée d'excision. Aidées par les assistantes, les filles se nettoient le corps de la saleté amassée lors des réjouissances de clôture de l'initiation dans le *Polinguê*[6]. Les cache-sexes sont retirés avec beaucoup de soin et remplacés par des nouveaux.

Le jour suivant l'opération, les filles entament leur séance de soin de très bonne heure. Orientée vers les toilettes, les nouvelles initiées procèdent à des bains de vapeur et se lavent sous le regard vigilant des assistantes. Elles sont par la suite convoquées individuellement dans une pièce abritant une praticienne et une assistante. Sur les instructions de la praticienne, les filles sont allongées sur le dos avec les jambes écartées. Immobilisées par l'assistante, la praticienne procède préalablement à un examen minutieux des organes sectionnés dans l'optique de vérifier l'aspect des organes sectionnés et de corriger toutes les anomalies constatées[7]. Après l'étape de la vérification, la praticienne désinfecte la plaie avec le savon noir traditionnel et une décoction de feuilles tiédie. Ce liquide est régulièrement changé par les assistantes sous la demande de la praticienne. L'introduction et la vulgarisation de la médecine moderne ont apporté une touche de modernité avec le remplacement de certains objets par l'alcool, le coton et la Bétadine.

Après la désinfection, les praticiennes appliquent sur les entailles un remède fait à base de feuilles traditionnelles recueillies dans la forêt sacrée. À la fin du traitement, l'assistante protège les parties intimes des filles avec un nouveau cache sexe. Cette phase de soin quotidien s'achève par l'application d'une bonne noisette de beurre de karité sur l'ensemble du corps des filles. Le

[6] Enquête orale réalisée le 12 août 2023 à Niakaramadougou auprès de Nawa TOURÉ.
[7] Enquête orale réalisée le 25 avril 2019 à Gbédékaha auprès de Ponontcho TOURÉ.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

choix de cette huile s'explique par ses propriétés hydratantes et clarifiants idéal pour l'embellissement de la peau des filles. Les séances de soin des filles s'achèvent par la consommation d'un repas pourvu en protéines animales et végétales. L'alimentation perçue comme un aspect important dans le processus de guérison des filles, les choix des mets concoctés le long de la période de réclusion sont basés sur leur apport vitaminique[8].

La routine de soin se fait deux fois par jours pendant une dizaine de jours. Soumises à un repos obligatoire, les néophytes sont soignés et guidés durant cette période par les praticiennes en vue de prévenir toutes complications (K. Koné, 2018 : 101). L'apparition d'un bouchon au niveau des artères sectionnées limite les saignements et traduisent le bon déroulement du processus de la cicatrisation.

Tout au long de la période de convalescence, des tisanes dérivées de feuilles et de plantes médicinales sont également proposées régulièrement aux filles en vue de booster leur production de globules rouges et éviter des cas d'anémie, de paludisme et de manque d'appétit. Des bains purificatoires sont exécutés par les filles les septième et quinzième jours suivants l'acte opératoire. Ces bains se font de manière collégiale tôt le matin au marigot situé à proximité du lieu d'excision (J. C. Oulaï, 2008 : 114-115).

Outre les soins, les filles découvrent auprès des praticiennes les valeurs et le fonctionnement de leur nouveau statut dans la société (G. H. Mazou, 2017 :102). Elles reçoivent également des enseignements sur le monde de l'excision, ses interdits ainsi que les risques auxquels s'exposent toutes personnes qui transgressent les règles. L'équipe mis en place par praticienne à pour obligation d'observer et de recadrer les mauvais agissements des filles tout le long de la période (E. Ouattara, 2016 :64). Durant les quatre semaines de retraite, l'on assiste au développement des notions de solidarité et de fraternité entre les sœurs d'initiation ((K. Koné, 2018 : 102).

La veille de la sortie, les objets personnels utilisés par les filles durant la période de réclusion sont rassemblés par les assistantes. Constitués de cache sexes et des morceaux de tissus, ces objets sont consumés par le feu au centre de la cour de réclusion. Ce rituel exige des filles quelques sauts par-dessus les flammes[9]. Leur geste marque la rupture avec le monde de l'enfance et leur intégration dans celui des femmes matures. Le jour suivant ce rituel, les filles sont conviées à un dernier bain purificatoire. Nommé la cérémonie de lavage des mains, ce rituel a pour but de débarrasser les filles de toutes impuretés et mauvaises ondes générées par les forces occultes et de leur permettre d'accéder aisément aux fonctions matrimoniales et

[8] Enquête orale réalisée le 03 août 2023 à Dioulabourg auprès d'Ossama TOURÉ.
[9] Enquête orale réalisée le 03 août 2023 à Dioulabourg auprès d'Ossama TOURÉ.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

maternelles. Considéré comme le dernier rituel de la phase de réclusion, ce bain consacre également la guérison totale des filles et la fin de la période de réclusion. Lors de ce rituel, les filles reçoivent les derniers conseils et les bénédictions des praticiennes et de leurs collaboratrices[10].

À la fin du rituel, les filles sont vêtues de pagnes traditionnels, maquillées et parées de leurs plus beaux bijoux ((K. Koné, 2018 : 102). Accompagnée par la praticienne et son équipe, elles se dirigent vers la place publique avec des scènes de chants et de danses. Coupées de tout contact avec le monde extérieur et leur famille respective, le cortège est reçu par l'ensemble des membres de la communauté. L'assemblée en liesse jubile et crie en harmonie *holo kpôh !* (T. Touré, 2014 : 64) Tandis que les hommes munis de cors font retentir des sons pour manifester le triomphe des filles. Dans l'imagerie tagbana, l'excision est considérée comme une chasse à l'éléphant. Toutes les filles soumises à ce rite sont célébrées au même titre qu'un chasseur ayant rapporté la viande d'éléphant après une partie de chasse[11].

L'arrivée de la colonne des filles sur la place publique, donne le coup de départ des festivités en l'honneur de la nouvelle génération d'initiée au rite de l'excision. La nourriture et la boisson sont pourvues en grande quantité, car le principe de la pratique de l'excision chez les Tagbana est la promotion de la cohésion sociale et du vivre ensemble. Le buffet et la boisson de la cérémonie sont concoctés grâce aux apports de tous les membres de la communauté. L'ambiance étant un élément primordial dans le déroulement de la cérémonie d'excision, des orchestres de musiciens ou musiciennes africains y sont conviés. Parmi ces orchestres, il y a le *Gbofê*, le *Mandja*, le *Djemé* et le *Nanglôgbôh* et d'autres danses de réjouissance[12]. Ces orchestres animent à tour de rôle cet événement heureux.

Au cours du déroulement de la cérémonie, les nouvelles excisées sont invitées devant l'assemblée pour montrer le contenu des enseignements reçus durant la période de réclusion. Elles esquissent les danses apprises auprès des praticiennes. Ce moment est cité par les Tagbana comme étant très important, car il permet aux filles de se faire remarquer par les hommes du village ou des villages voisins invités aux festivités. Certains parents conviés profitent de la parade des filles pour se renseigner et choisir les futures compagnes de leurs enfants. Les nouvelles initiées reçoivent des présents de leurs parents et amis ((K. Koné, 2018 : 102). La fête se déroule toute la journée pour le plus grand bonheur de la communauté. Le soir venu, les

[10] Enquête orale réalisée le 20 septembre 2018 à Nagnankaha auprès de Kolo Innocent TOURÉ.
[11] Enquête orale réalisée le 03 août 2023 à Dioulabourg auprès d'Ossama TOURÉ.
[12] Enquête orale réalisée le 03 août 2023 à Dioulabourg auprès d'Ossama TOURÉ.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

nouvelles initiées regagnent le domicile familial de leurs parents jusqu'à la célébration de leur noces. Les parents munis de présents à savoir les pagnes tissés ou industriels, de savon, de denrées alimentaires et de somme d'argent expriment leur gratitude et reconnaissance à la praticienne et à l'ensemble de son équipe[13]. La journée de réjouissance organisée sur la place publique marque la fin de la cérémonie d'excision ouverte quarante jours plutôt.

Conclusion

Cet article a apporté une contribution modeste mais significative en mettant en lumière la pratique de l'excision chez les Tagbana de Côte d'Ivoire. L'excision revêt une fonction sociale et éducative qui favorise le développement harmonieux des relations humaines. La cérémonie d'excision organisée annuellement à la fin de la saison des récoltes dure environ quarante jours. Scindée en trois phases, l'acte chirurgical se déroule de très bonne heure dans un lieu sacré et secret. Cette étape est succédée par une période de réclusion affecté à l'exécution des rituels et aux enseignements axés sur l'hygiène corporelle, les tâches ménagères, les règles de la société et les interdits du *Ponon*. Le cycle initiatique est clôturé par l'organisation de festivité en l'honneur des nouvelles initiées.

Sources et références bibliographiques

Sources orales.

N°	Nom et prénoms	Fonctions	Age	Types d'enquêtes	Lieu, Date et Heure
1	OUATTARA Waogninlin	Chef de Pédiakaha	49 ans	Entretien privé	Pédiakaha le 09 mai 2019 de 14h58 à 17h17 min
2	TOURE Nadège	Coordinatrice de projet à l'ONG REMCI	45 ans	Entretien privé	Bouaké le 22 mars 2019 de 16h à 19h
3	TOURÉ Nawa	Ménagère	49 ans	Entretien privé	Niakaramadougou le 12 août 2023 de 17h01 à 18h19
4	TOURÉ Kolo Innocent	Chef de Canton	84 ans	Entretien privé	Nagnankaha le 20 septembre 2018 de 10h à 12h
5	TOURÉ Ossama	Vice- présidente du FAFKA	56 ans	Entretien privé	Dioulabourg le 03 août 2023 de 12h48 à 16h23min
6	TOURÉ Ponontcho	Exciseuse	64 ans	Entretien privé	Gbédékaha le 25 avril 2019 de 10h13 à 14h43 min.
7	TOURÉ Sogbê	Ménagère	72 ans	Entretien privé	Kaklinkaha le 21 mars 2023 de 14h03 à 15h38 min

Sources écrites

OFPRA, 2017, *Les Mutilations Génitales Féminines (MGF),* DIDR, 15 p.

[13] Enquête orale réalisée le 21 mars 2023 auprès de Sogbê TOURÉ

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Bibliographie

BAMBA Mamadou, 2014, « L'Islam chez les Tagbana de Katiola au XX^{e} siècle », *Revue Baobab*, Abidjan, p.127-142.

DIABATÉ Tiègbê Victor, 1988, *L'évolution d'une cité commerciale en région de savane : le cas de Kpon*, Université de Paris I Panthéon Sorbonne, Thèse pour le Doctorat d'État lettre et sciences humaines, 2 volumes, 633 p.

KANE Nan-Drolou Rachelle, 2018, *Histoire du peuple Tagbana de Katiola : des Origines à 1898*, Mémoire de Master d'Histoire, Université Alassane Ouattara, 111 p.

KÉLÈTIGUI Jean Marie, 1978, *Le Senoufo face au cosmos*, Abidjan-Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines, 102 p.

KONE Kiyali, 2018, *L'islam En Pays Tagbana, XV^{e}-XX^{e} Siècle*, Thèse de Doctorat Unique, Université Alassane Ouattara, 492 p.

MAZOU Gnazegbo Hilaire, 2017, « Les fondements socioculturels de la pratique de l'excision chez les Mangôrô de Katiola (Côte d'Ivoire) », *International Journal of Multidisciplinary Research and Development*, vol4, p.100-104.

OUATTARA Eugénie, 2016, *Église catholique et culture Tagbana (1908 – 1977)*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Cocody, 412 p.

OUATTARA Tiona Ferdinand, 1998, *Katiola des origines à nos jours*, Abidjan, NEI, 222 p.

OULAI Jean-Claude, 2008, *L'excision en question : le cas des Dan de Logoualé (Côte d'Ivoire)*, Thèse Unique de Doctorat, Département des sciences du Langage & de la communication, Université de Bouaké, 376 p.

SINDZINGRE Nicole, 1997, « Le plus et le moins : à propos de l'excision », *Cahiers d'études africaines*, Vol 17, n°65, p.65-75.

TOURE Bohantchin Anne Audrey, 2019, *L'histoire de la pratique des mutilations génitales féminines chez les Katiolo de 1892 à 2012*, mémoire de master, Université Alassane Ouattara, 169 p.

TOURE Bohantchin Anne Audrey, 2024, *L'excision chez les Tagbana de Côte d'Ivoire XV^{ème}-XXI^{ème} siècle*, Thèse de doctorat, Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, 381 p.

TOURE Bohantchin Anne Audrey, 2024, « Les praticiennes tagbana : une confrérie hiérarchisée (XX^{e}-XXI^{e} siècle) », *Les cahiers du LARSOC (CDL)*, Vol1, n°3, p.233-242.

TOURE Tiègbê, 2014, *Les sénoufo-Tagbana et le monde extérieur du XV^{e} siècle à 1960*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Cocody, 375 p.